

Initiatives parlementaires

Puis vinrent les colonisateurs, les colons. Ils trouvèrent des gens relativement accueillants qui leur firent connaître les réalités de la vie dans cette partie du globe. On peut imaginer les souffrances terribles qu'auraient connues certains de ces colons si les premiers habitants de ces régions n'avaient pas été là pour leur offrir leur coopération, leur soutien, leurs conseils et leur aide dans pratiquement tous les domaines.

La situation commença ensuite à s'envenimer. C'est alors que nous, de culture non autochtone, avons commencé à pratiquer ce qu'on ne peut décrire que comme un génocide culturel, intentionnellement dans bien des cas, et indirectement dans d'autres. La réalité, c'est que les maladies et la violence et toutes sortes d'autres aspects de notre présence ont donné lieu au génocide des cultures autochtones, les menant presque au point d'extinction.

À l'heure actuelle, il ne reste plus qu'une poignée de langues autochtones originales au Canada. Dieu merci, à la onzième heure, il faut leur en reconnaître le mérite, des chefs autochtones partout au Canada ont pris position et ont décrété que c'en était terminé, qu'il fallait maintenant renverser le processus. En faisant preuve d'un incroyable leadership, ils ont inversé le processus d'extinction culturelle. Aujourd'hui, les cultures autochtones d'un bout à l'autre du pays sont probablement plus riches, plus vivantes et plus dynamiques qu'elles ne l'ont été depuis longtemps.

Je voudrais dire un mot d'un certain nombre de dirigeants autochtones de ma propre circonscription. Je sais que tous les députés pourraient en faire autant. Ce sont des personnes exceptionnelles qui, par leurs talents de chef et leur détermination à faire avancer la cause de leurs peuples et du pays tout entier, ont rendu possibles ces progrès extraordinaires.

Je songe à des personnes comme les chefs Nathan Matthew, Manny Jules, Ron Ignace, Richard LeBourdais et bien d'autres de la nation shuswap du centre de la Colombie-Britannique. Je reconnais qu'on pourrait en dire autant au sujet de chefs autochtones d'un océan à l'autre.

M. Solomon: Le chef Sol Sanderson de la Saskatchewan.

M. Riis: Le chef Sol Sanderson de la Saskatchewan et David Ahenakew et d'autres encore, comme mon collègue le signale. Ils sont si nombreux et nous leur devons tant.

Au cours des prochaines années, il est probable que la plus importante question sociale qui se posera sera celle des relations entre autochtones et non-autochtones, et l'élucidation de ces relations complexes et de plus en plus importantes.

Je songe, en disant cela, à la nouvelle réalité de l'autonomie gouvernementale, de l'autodétermination et de l'autarcie des autochtones. Le règlement de leurs revendications territoriales, la préservation de leurs cultures, leur développement social et économique, leur éducation et leur formation et l'avancement culturel général sont autant d'éléments à ne pas négliger.

Je voudrais saluer le travail du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien qui a, à sa manière, assuré un leadership important dans divers domaines.

• (1740)

Lorsqu'on regarde ce qui s'est passé depuis 18 mois, je crois qu'il est juste de dire que des progrès importants ont été réalisés sur le plan de l'autonomie gouvernementale, de l'autodétermination et de l'autosuffisance, particulièrement pour les bandes indiennes progressistes d'un bout à l'autre du pays, sans parler des Inuit, des Dénés et des Métis.

Afin de permettre à mon collègue de dire quelques mots, je vais terminer mes remarques en disant que, à un moment crucial dans l'évolution des premières nations dans notre région d'Amérique du Nord, il convient parfaitement que, en tant que parlementaires et au nom des gens que nous représentons, nous reconnaissons la contribution des premières nations.

Nous devons leur dire que nous apprécions ce qu'elles ont fait et que nous aimerions travailler de façon positive avec elles pour l'avancement non seulement des autochtones du Canada, mais aussi de tous les Canadiens. Nous reconnaissons l'existence des premières nations et les droits que ce statut leur confère.

Je voudrais terminer mes remarques en faisant allusion à la Loi sur les Indiens et montrer comment, à mon avis, cette loi a toujours été fondée sur un mensonge. Ce mensonge, on peut le lire à la première ligne de la version anglaise de la loi, qui dit «An Act respecting Indians». Si on donne au mot «respecting» le sens du verbe respecter, cela est absolument faux. Cette loi ne respectait pas les Indiens, et c'est pourquoi je demande à mes collègues de leur tendre la main maintenant et de reconnaître le 21 juin comme un jour de solidarité à l'égard des autochtones.

M. Len Taylor (The Battlefords—Meadow Lake, NPD): Madame la Présidente, je suis heureux d'avoir l'occasion de parler au sujet de cette excellente motion présentée par mon collègue de Kamloops. C'est une motion qui vise à instituer une journée de solidarité avec les peuples autochtones. Elle montre que le député comprend bien les défis qui assaillent nos sociétés.

Je voudrais penser que tous les jours je suis solidaire avec les peuples autochtones. Cependant, je sais que ce n'est pas le cas dans l'ensemble du pays. Il serait fort utile de nous rappeler les injustices qu'ont subies les peuples autochtones et qu'il existe un certain nombre de choses que nous pouvons faire pour remédier à ces injustices et relever les défis à venir.

La Commission royale d'enquête sur les peuples autochtones a publié son rapport provisoire sur le suicide. Nous devons travailler activement pour donner suite aux recommandations de ce rapport.

Le Sénat vient tout juste de publier un rapport sur le traitement des anciens combattants autochtones des deux conflits mondiaux et de la guerre de Corée. En tant que pays, nous devons travailler activement à redresser les torts causés aux anciens combattants autochtones.

Le Comité permanent de la Chambre des communes des affaires indiennes a, dans le passé, fait état du caractère insuffisant et inadéquat du logement dans les collectivités autochtones. Il faut sûrement se pencher sur cette question.